



*Les Arts Florissants*  
WILLIAM CHRISTIE



Les Arts Florissants  
William Christie

# Montéclair LA MORT DE DIDON

MICHEL PIGNOLET DE MONTÉCLAIR (bapt.1667-1737)

CANTATES À UNE & TROIS VOIX  
AVEC SYMPHONIE

- |   |       |
|---|-------|
| 1   La Mort de Didon (6 <sup>e</sup> cantate, Livre I)<br><i>pour soprano, violon, flûte et basse continue</i>                | 14'31 |
| 2   Il Dispetto in Amore (7 <sup>e</sup> cantate, Livre II)<br><i>pour contre-ténor et basse continue</i>                     | 11'11 |
| 3   Le Triomphe de l'Amour (3 <sup>e</sup> cantate, Livre II)<br><i>pour ténor et basse continue</i>                          | 11'56 |
| 4   Morte di Lucretia (9 <sup>e</sup> cantate, Livre III)<br><i>pour soprano, deux violons et basse continue</i>              | 14'39 |
| 5   Pyrame et Thisbé (6 <sup>e</sup> cantate, Livre II)<br><i>pour soprano, ténor, basse, violon, flûte et basse continue</i> | 23'32 |

Les Arts Florissants  
*direction William Christie*

Agnès Mellon, *soprano* (1)  
Monique Zanetti, *soprano* (4, 5)  
Gérard Lesne, *haute-contre* (2)  
Jean-Paul Fouchécourt, *ténor* (3, 5)  
Jean-François Gardeil, *basse* (5)  
Myriam Gevers, Sophie Demoures, *violon*  
Marc Hantaï, *flûte traversière*  
Stephen Stubbs, *théorbe*  
Élisabeth Matiffa, *basse de viole*  
William Christie, *clavecin*

On sait fort peu de choses de Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737), l'un des plus brillants musiciens de la génération qui sépare Lully et Rameau. D'Andelot, où il fut baptisé le 4 décembre 1667, son itinéraire le mène d'abord à Langres, à la maîtrise de la cathédrale où il reçoit une formation complète de musicien, puis à Milan (1699) dans la suite du prince de Vaudémont, à Paris enfin, à l'Académie Royale de Musique où il tiendra pendant près de quarante ans un emploi de basse de violon et où il fera exécuter l'une de ses œuvres les plus marquantes : son opéra *Jephthé* (1732) qui impressionna si fortement Rameau, un an avant la création d'*Hippolyte et Aricie*.

Mais si *Jephthé*, avec les *Principes de musique* de 1736, source capitale pour l'interprétation de la musique de cette époque, marque l'apogée de la carrière de compositeur de Montéclair, il ne faut pas oublier le reste de sa production, et en particulier ses vingt-quatre cantates, publiées en trois livres ; le premier entre 1709 et 1716, le second entre 1716 et 1720 et le troisième en 1728.

La cantate fit officiellement son apparition en France en 1706 avec la parution du premier livre de Morin, et connut un succès considérable durant les trois premières décennies du XVIII<sup>e</sup> siècle. Mais Montéclair peut compter parmi les précurseurs de ce genre avec son *Adieu de Tircis à Climeine*, courte scène avec récitatifs, air et duo, publiée par Ballard en 1695.

Sur les cinq cantates présentées ici et tirées des trois livres, quatre traitent des drames de l'amour. Mais tandis qu'il *Dispetto in amore*, parfaite imitation du style ultramontain, adopte un ton assez léger, les trois autres décrivent trois itinéraires douloureux de la passion amoureuse : *La Mort de Didon* reprend l'histoire de la reine de Carthage abandonnée par Énée, mêlant la mélancolie ("Ô toi, déesse de Cythère" dont l'abondante ornementation a été écrite par Montéclair lui-même) et la fureur ("Tyrans de l'empire de l'onde"), avant de sacrifier à la coutume de l'époque qui veut que beaucoup de cantates s'achèvent par une morale ("Qu'il est dangereux"). Avec *Morte di Lucretia*, Montéclair retrouve l'Italie et un style italien poussé à l'extrême, pour nous conter l'histoire de Lucrèce, épouse d'un patricien romain, violée par Tarquin, fils de Tarquin le Superbe, et qui préféra la mort au déshonneur : deux violons accompagnent ici la voix, suggérant tour à tour la violence (prélude "presto"), la résolution ("Coraggio miei spiriti") ou l'agonie de Lucrèce ("Assistetemi, o Dei"), avec ces étonnantes chromatismes parallèles de la voix et du second violon. Enfin, *Pyrame et Thisbé*, la plus ambitieuse des cantates de Montéclair, puisqu'elle réunit trois chanteurs (le récitant et les deux protagonistes), s'inspire d'un passage des *Métamorphoses* d'Ovide qui préfigure la célèbre histoire de Roméo et Juliette ; Montéclair y déploie tout son talent dramatique, tant dans l'évocation du monstre qui effraie Thisbé que dans celle du passage du Styx par les deux amants, parcourant en outre toute une gamme de sentiments poignants : douleur (duo "Que d'alarmes"), tendresse ("Tu meurs pour moi") ou jubilation (duo final "Dieu d'amour, quelle victoire").

*Le Triomphe de l'Amour* traite d'un sujet plus léger et d'une inspiration voisine de celle des airs à boire publiés par Ballard à la même époque : il conte la dispute du dieu de l'amour avec celui du vin, et la victoire du premier.

ANNE PICHARD

Very little is known about Michel Pignolet de Montéclair (1667-1737), one of the most brilliant composers of the generation between Lully and Rameau. From Andelot, where he was baptised on 4 December 1667, the course of his career took him first to Langres where he received a thorough musical training in the cathedral choir school, then to Milan (1699) in the service of the Prince de Vaudémont, and finally to the Académie Royale de Musique in Paris where for almost forty years he held a position as a *basse de violon* player. It was here that he had one of his most noteworthy works performed, his opera, *Jephthé* (1732), which made such a strong impression on Rameau one year before the first performance of *Hippolyte et Aricie*.

But if *Jephthé* and the *Principes de Musique* (1736), a major source of information regarding the interpretation of the music of the period, represent the high points in Montéclair's career as a composer, we should not forget the rest of his output, especially his twenty-four cantatas, published in three books, the first between 1706 and 1716, the second between 1716 and 1720, and the third in 1728.

The cantata made its official appearance in France in 1706 with the publication of Morin's first book, and had a considerable success for the first three decades of the eighteenth century. However, Montéclair can be considered as one of the precursors of the form with his *Adieu de Tircis à Climeine*, a short *scène* with recitatives, air and duet, published by Ballard in 1695. Of the five cantatas on this recording, taken from the three books, four deal with the vicissitudes of love. But whereas *Il dispetto in amore*, a perfect imitation of the Italian style, adopts a rather light-hearted tone, the other three depict three painful aspects of amorous passion:

*La Mort de Didon* is the doleful tale of the Queen of Carthage abandoned by Aeneas, a mixture of melancholy ('Ô toi Déesse de Cythère' in which the abundant ornamentation was written by Montéclair himself), and fury ('Tyrans de l'empire de l'onde'), ending with the inevitable sacrifice to the custom of the period that demanded that many cantatas close on a moral ('Qu'il est dangereux'). With *Morte di Lucretia* Montéclair returns to Italy and an Italianate style taken to extremes to relate the story of Lucretia, the wife of a Roman patrician, violated by Tarquin, son of Tarquin the Proud, and who prefers death to dishonour. Two violins accompany the voice, suggesting in turn violence (Prelude 'presto'), resolution ('Coraggio miei spirti') and Lucretia's agony ('Assistetemi, o Dei'), with its astonishing parallel chromaticisms in the voice and the second violin. And finally, *Pyrame et Thisbé*, the most ambitious of Montéclair's cantatas, because it calls for three voices (the narrator and two protagonists). It is based on a passage from Ovid's *Metamorphoses* that prefigures the famous story of Romeo and Juliet. Here Montéclair displays the full extent of his dramatic talent, not only in the depiction of the monster that frightens Thisbe or the crossing of the Styx by the two lovers, but also in a whole range of poignant emotions: grief (the duet 'Que d'alarmes'), tenderness ('Tu meurs pour moi') and jubilation (the final duet 'Dieu d'amour, quelle victoire').

The other cantata deals with a much more light-hearted subject, and the inspiration is similar to that of the drinking songs published by Ballard at the same period. *Le Triomphe de l'Amour* is about the dispute between the gods of love and wine and the final victory of Love.

ANNE PICHAUD  
Translation Derek Yeld

*Lent, marqué et détaché*

“Je ne verrai donc plus Énée !  
S’ècria tristement Didon abandonnée,  
Il est donc vrai qu’il part ? Il fuit loin de ces bords,  
Dieux que j’étais crédule ! Ô Dieux qu’il est perfide !  
L’inconstant plus léger que le vent qui le guide  
Me quitte sans regrets, me trahit sans remords.

*Air. Lent*

Ô Toi Déesse de Cythère !  
Tendre Vénus, es-tu la mère  
De l’ingrat qui m’a su charmer ?  
Non, non, il ne sait pas aimer.  
Hélas ! Hélas ! Pourquoi sait-il trop plaire ?

*Récitatif*

Infidèle pourquoi quittez-vous ce rivage ?  
Les plaisirs et les jeux y volaient sur vos pas !  
Pourquoi vouloir régner dans de lointains climats  
Quand ma main vous offrait le Sceptre de Carthage ?  
Perfide amant, funeste jour !  
Faut-il que je trouve un volage  
Dans le frère du tendre Amour ?

*Vivement*

Tyrans de l’empire de l’Onde,  
Grondez, volez vents furieux.  
Élevez les flots jusqu’aux cieux !  
Que tout l’Univers se confonde !

Tonnez, vengez mes feux trahis !  
Justes Dieux, vengez mon injure !  
Tonnez, embrasez un parjure  
Dans le sein même de Thétis !  
Non, arrêtez Grands Dieux ! Gardez-vous d’exaucer  
Mon courroux légitime !  
Laissez-moi choisir ma victime :  
Énée est dans mon cœur et je vais l’y percer.”

Sur un bûcher fatal théâtre de sa rage  
Didon en ce moment se livre à la fureur.  
Un fer, triste présent que lui laisse un volage,  
Un fer cruel lui perce enfin le cœur :  
Mourante elle tombe, et son âme  
Chérira encor l’Ingrat qu’elle n’a pu toucher ;  
Elle expire sur le bûcher,  
Le flambeau de l’Amour en allume la flamme.

*Air. Gay*

Qu’il est dangereux  
De se rendre aux vœux  
D’un objet volage !  
Un sensible cœur  
Risque son bonheur  
Le jour qu’il s’engage.  
Que les seuls plaisirs  
Fixent nos désirs :  
Évitons les peines !

**The Death of Dido**

“Then I shall see Aeneas no more!”

Forsaken Dido sadly cried.

“Then it is true that he is leaving? He flies far from these shores!  
Gods, how credulous I was! O Gods, how perfidious he is!  
The fickle one, more wanton than the wind that guides him,  
Forsakes me without compunction, betrays me without remorse.”

**Aria**

‘O goddess of Cythera!

Gentle Venus, are you the mother  
Of the ingrate who beguiled me?  
No, no, he cannot love.

Alas! Alas! Alas! Why is it so easy for him to charm?

**Recitative**

‘Faithless one, why do you abandon these shores?  
Pleasures and frolics here followed in your footsteps!  
Why do you wish to rule in distant climes,  
When my hand offered you the sceptre of Carthage?  
Treacherous wretch, baneful day!  
Did I have to find a fickle wooer  
In the brother of gentle Love?

‘Ye tyrants of the waves,  
Roar; blow, ye raging winds,  
Raise the waves up to the skies,  
That all the Universe be confounded!

‘Thunder, avenge my betrayed arduous!  
Just gods, avenge my wrong!  
Thunderbolts, burn up the perjurer,  
Even in the very bosom of Tethys!  
‘No, stop, great gods! Do not give heed  
To my justified wrath!  
Let me choose my victim:  
Aeneas is in my heart and there I shall stab him.’

Upon a pyre, fatal theatre of her anger,  
Dido now abandons herself to her fury.  
A dagger, the sad gift left her by her fickle lover,  
A cruel dagger at last pierces her heart;  
Dying she falls, and her soul  
Still cherishes the ingrate she could not move.  
She dies upon the pyre,  
Love’s torch kindles the flame.

**Aria**

How perilous it is  
To give in to the vows  
Of a fickle creature!  
A tender heart  
Risks its happiness  
On the day it surrenders itself.  
Let pleasure alone  
Captivate our desires!  
Let us avoid suffering!

## Les Vexations de l'Amour

“Tyrsis, si le cruel Amour un jour te flatte,  
Si la haute splendeur d'un bel oeil  
Offre à ton cœur crédule,  
Avec un goût de douceur, son venin,  
Ne permets pas que dans ton sein  
Passe, depuis tes lèvres en feu, l'affreux poison.  
Tu espères un plaisir : tu auras des tourments.  
Garde-toi, Ô Tyrsis : j'en ai fait l'expérience.

Fuis le coup cruel  
Arme ton cœur de gel,  
De lames bien trempées :  
Dans la guerre d'amour  
La meilleure défense  
Est de fuir toujours.

Il viendra l'ami doucereux  
Avec ses offres trompeuses,  
Promettant à ton cœur la paix et le plaisir.  
Mais ce tyran trompeur  
Multiplie ses traits contre ceux qui l'accueillent :  
Plus un cœur est courtois, plus il le supplicie.

Son apparence est douce, il semble qu'il vous charme,  
Mais il use de force inique et dure  
Et plus une affection est douce  
Plus grande est sa tyrannie.

Ah, combien de bergers, dans ces forêts  
Que le cruel gouverne avec férocié  
Te pourraient raconter les souffrances subies !  
Et si tu veux me croire, j'en ai souffert.

Brisées sont désormais mes dures chaînes :  
Mon cœur est en liberté,  
Mais de la prison terrible  
Si fatigué, si languissant,  
Qu'encore il ne perçoit pas bien  
Le goût de la liberté.”

Un berger, qui bien des peines  
Avait souffertes dans l'esclavage de l'Amour,  
Pour le plus grand profit d'autrui parlait ainsi.

Amour, si les jeux  
N'en forment les noeuds,  
Je brise mes chaînes.

## 2 | Il dispetto in amore

Tirsì, se il crudo Amor mai ti lusinga  
E di vaga pupilla alto Splendore  
Offr' al credulo cuore,  
Con sapor di dolcezza, il suo veleno,  
Non lasciar che nel seno  
Passi dall'arso labro il rio liquore  
Ch'over speri piacer, tormenti havrai:  
Guarda, guardati O Tirsì, io lo provai.

### Aria

Fuggi il colpo crudel;  
Armat'il cor di gel  
Con fine tempre.  
Nella guerra d'amor  
La difesa miglior  
E fuggir sempre.

### Recitativo

Verrà con dolce aspetto,  
Con lusinghieri inviti,  
Promettendo al tuo cor pace e diletto.  
Ma, ingannator tiranno,  
A chi l'accoglie in sen li strali aumenta,  
Ed un cor più gentil, più lo tormenta.

**Aria. Adagio e affettuoso**  
Dolce in vista, ci par ch'aletti,  
E usa forza iniqua e ria.  
Del più dolce degli affetti  
È maggior la tirannia.

### Recitativo

Quanti, quanti pastori in queste selve  
Di cui fece il crudele aspro governo,  
Ti pon ridire i lor sofferti guai!  
E se ma me vuoi dar fede, io lo provai.

### Aria

Sciolte omai le rie catene:  
Il mio cor libertò stà,  
Ma dell'aspra prigionia  
Così stando e si languente,  
Che ben tutto ancora non sente  
Il sapor di libertà.”

### Recitativo

Un Pastor, che più pene  
In servitù d'Amor soffert' havea,  
A profitto d'altrui così dicea.

Love, if distracting sport  
Ties not the knots,  
Then I break my chains.

## The Vexations of Love

‘Thyrsis, if cruel love ever beguiles you,  
And the dazzling splendour of a fair eye  
Offers your credulous heart,  
With a taste of sweetness, its venom,  
Do not permit the evil liquor  
To enter your breast by way of your burning lips.  
Where you hope for bliss, you will have torment.  
Beware, beware, O Thyrsis, I have known it.

### Aria

‘Flee the cruel blow;  
Arm your heart with ice  
Of finely tempered blades:  
In the war of love  
The best defence  
Is always flight.

### Recitativo

‘He comes with gentle mien,  
With alluring offers,  
Promising your heart peace and delight.  
But, deceitful tyrant,  
He multiplies his darts against whoever welcomes him,  
And the kinder the heart, the more he torments it.

### Aria

‘Charming to behold, he seems to allure you,  
And uses iniquitous and villainous force.  
The tenderer the feelings,  
The greater his tyranny.

### Recitativo

‘Oh, how many, many swains in these woods  
Are harshly ruled by this cruel one,  
And could tell you of their woes!  
And if you will believe me, I have known them, too.

### Aria

‘At last my painful fetters are broken:  
My heart is set free,  
But it is so weary, so enfeebled  
By its harsh imprisonment,  
That it still cannot fully feel  
The savour of freedom.’

### Recitativo

A shepherd who had suffered great pain  
In Love's servitude  
Spoke thus for the benefit of others.

Heureux habitants des retraites  
Que j'enrichis des meilleurs vins,  
Hâtez-vous, prenez vos serpettes,  
Le pressoir attend vos raisins.

Accourez, Bacchus vous l'ordonne :  
Que tout m'obéisse en ce jour,  
Je prétends régner en Automne ;  
Le printemps sera pour l'Amour.

**Récitatif**

C'est ainsi que Bacchus s'exprime  
Sur un coteau délicieux ;  
Vendangeur, vendangeuse, à sa voix tout s'anime,  
Une nouvelle ardeur brille dans tous les yeux.

Ô ciel ! quel changement étrange !  
Je vois de toutes parts voler des traits vainqueurs.  
Quel ravage ! l'Amour se venge,  
Le Dieu de la tendresse au Dieu de la vendange  
Dispute l'empire des coeurs.

C'en est fait et l'Amour l'emporte ;  
Bacchus à ses sujets commande vainement :  
L'Amour seul maître en ce moment,  
Ne lance aucun trait qui ne porte.  
Tout languit, tout devient Amant.

**Ariette**

Amour, tout cède à ta puissance.  
En tout temps on doit s'enflammer :  
Que le cours du Soleil finisse ou recommence,  
C'est toujours la Saison d'aimer.

**Récitatif**

Bacchus à ce nouvel outrage  
Ne peut retenir son courroux,  
Quoi ? dit-il, sous son esclavage  
Un enfant nous rangeras tous ?  
Vengeons-nous ! Vains projets : l'Amour n'en fait que rire.  
A ce discours audacieux,  
Il répond d'un seul trait qu'il prend dans de beaux yeux.  
Bacchus aime à son tour, à son tour il soupire  
Et de l'Amour victorieux  
Au milieu de sa cour il reconnaît l'empire.

**Air**

Quand on irrite l'Amour,  
On éprouve sa vengeance.  
À quoi sera la résistance ?  
Tôt ou tard il a son tour.

Ses atteintes sont trop sûres,  
Non, non, rien n'échappe à ses traits :  
Il fait souvent des blessures  
Dont on ne guérit jamais.

'Happy denizens of the retreats  
That I enrich with the best wines,  
Make haste, take up your pruning-knives:  
The presses await your grapes.'

'Hurry, Bacchus commands you;  
Let everyone obey me today;  
It is I who reign in Autumn;  
Spring will be the time for Love.'

**Recitative**

Thus it was that Bacchus spoke  
Upon a delectable hillside;  
Grape-gathering men and maidens all stir at his voice,  
A new fervour shines in every eye.

O heaven! What strange transformation!  
I see, flying from every direction, conquering arrows.  
What havoc! Love is taking revenge;  
The God of tenderness with the God of the grape harvest  
Contends for dominion over the heart.

It is done, and Love has carried the day;  
Bacchus commands his subjects in vain:  
Love, the only master of the moment,  
Shoots no arrow that does not strike home.  
Everyone languishes, everyone becomes a lover.

Love, everything surrenders to your power.  
At all times one must fall in love:  
Whether the sun's course is ending or just beginning,  
It is always the season to love.

**Recitative**

Bacchus, at this new outrage,  
Cannot contain his fury.  
'What?' he says, 'A mere boy  
Makes slaves of us all?  
Let us avenge ourselves!' Vain design: Love only laughs at them.  
To this bold speech  
He replies with a single well-aimed dart.  
Bacchus in turn now loves, in turn now sighs,  
And in the midst of his court acknowledges the dominion  
Of victorious Love.

**Aria**

When one angers Love  
One will feel his vengeance.  
What avails resistance?  
Sooner or later it is one's turn.

His blows are too sure,  
No, no, nothing escapes his darts:  
Often he causes wounds  
That never heal.

**Récitatif**

L'Amour, satisfait de l'hommage  
 Qu'en soupirant lui rend le Dieu du vin,  
 Content des vendangeurs, lui-même il les engage  
 À couper le raisin.  
 La Bachique liqueur de toutes parts ruisselle ;  
 Tendre Amour tu n'y perdras rien.  
 Tu dois en r'emporter une gloire nouvelle :  
 Le règne de Bacchus est favorable au tien.

**Air**

Cherchez la bouteille  
 Buveurs Amoureux,  
 Le jus de la treille  
 R'allume vos feux.

Riante jeunesse  
 Puissez la tendresse  
 Au fond du tonneau ;

Beauté qui veut plaisir  
 Ne s'empresse guère  
 Pour un buveur d'eau.

On peut faire gloire  
 D'aimer et de boire  
 Sans être inconstant.

L'Amour vous appelle.  
 Auprès d'une belle  
 L'Amour vous attend.

**Recitative**

Love, satisfied with the tribute  
 That the sighing god of wine renders him,  
 Contented with the grape-gatherers, now himself engages them  
 To harvest the grape.  
 The Bacchic liquor streams everywhere;  
 Sweet Love, you will lose nothing by it.  
 You will only gain a new victory:  
 The kingdom of Bacchus is an ally of your own.

**Aria**

Fetch the bottle,  
 Amorous drinkers,  
 The juice of the grape  
 Rekindles your fires.

Laughing youth,  
 Draw up loving tenderness  
 From the bottom of the barrel.

Beauty that would please  
 Pays no attention  
 To a drinker of water.

We can delight  
 In loving and in drinking  
 Without being inconstant.

Love calls you.  
 Beside a fair one  
 Love awaits you.

**The Death of Lucretia****Recitative**

'Stop, Tarquinius;  
 Now that from Collatinus, her mighty husband,  
 O lecherous rake, you have wrested his honour,  
 At least grant unhappy Lucretia death,  
 And cause the cruel steel to render her bloodless,  
 Letting her fault take on  
 The fitting colour, alas, of blood.

**Aria**

'Where are you going, cruel, pitiless wretch?  
 Return and give me back my honour!  
 You flee (ah, merciless Fate),  
 And leave me with my heart's grief.'

**Recitative**

O demented one! What raving is this?  
 Do you not see that the traitor does not hear you?  
 And that he only holds you in contempt,  
 The felon, triumphing in his imposture!  
 And you, miserable one, now scatter to the winds  
 Your woe, your laments, and your torment.  
 Therefore look to yourself and remember  
 That you have been disgraced,

**La Mort de Lucrèce****Récitatif**

"Arrête-toi, Tarquin :  
 Après qu'à Collatin, au grand époux,  
 Ô débauché, tu as ôté l'honneur,  
 Donne à présent la mort à la pauvre Lucrèce,  
 Fais que le dur acier la rende exsangue,  
 Et que le sang soit hélas pour sa faute  
 La couleur qui convient.

**Aria**

Où vas-tu, cruel impitoyable ?  
 Reviens, rends-moi mon honneur !  
 Mais tu t'enfuis (ah ! Destin féroce)  
 Et tu me laisses le deuil au cœur."

**Récitatif**

Folle ! Délires-tu ?  
 Ne vois-tu pas que le traître ne t'entend pas  
 Mais qu'il n'a pour toi que mépris :  
 Le felon triomphe dans son méfait.  
 Et toi, malheureuse, répands à tous vents  
 Ton deuil, ta plainte, et ton tourment.  
 Rentre en toi-même, et souviens-toi  
 Qu'on t'a rendue infâme,

**4 | Morte di Lucretia****Recitativo**

"Ferma, Tarquinio il passo,  
 E già che a Collatino, al gran consorte,  
 O lascivo, togliesti il proprio honore,  
 A Lucretia infelice hor dà la morte,  
 E fa ch'il crudo acciar la renda esangue,  
 Servendo alla sua colpa  
 Di condegno color (ahi, lassa!) il sangue.

**Aria**

Dove vai, crudo spietato?  
 Riedi e tornami l'honor!  
 Tu t'enfuggi (ahi, fiero Fato),  
 E mi lasci il duol al cor."

**Recitativo**

Ma folle! E che vaneggi?  
 E non t'avvedi che il traditor non t'ode?  
 Anzi te sola hor prende a scherno,  
 Trionfando il felon della sua frode.  
 E tu, infelice, hor spargi al vento  
 Le doglie, le querelle, e il tormento.  
 Torna dunque in te stessa, e ti rammenta,  
 Che già sei resa infame,

Et que tu dois montrer à Rome et au Monde  
Que quiconque n'a plus son honneur doit mourir.  
Ouvre-toi donc les veines et perce-toi la main,  
Ce dont n'eut jamais peur un cœur romain.

**Aria. Vivace**  
"Courage, mes esprits,  
Et rencontrez la mort  
Puisque est perdu l'honneur.

*Adagio*  
Que les myrtes entourent  
Ce corps violé  
Par un amour perfide."

**Récitatif**  
Son visage se teint de mortelle sueur  
Et la large blessure  
Laisse échapper bientôt son esprit et sa vie.

**Aria. Adagio**  
"Assistez-moi, Ô Dieux, et à l'infortunée  
Montrez la voie des Champs Élyséens.  
Je défaîlles, Ô Cieux, et voici que m'assaille  
De la fatale mort le coup affreux.  
Ô Patrie, Ô Collatin ! Je meurs, Adieu !"

**Récitatif**  
Ainsi mourut Lucrèce, enseignant aux rivages du Tibre  
De nouvelles voies de triomphe.  
Et, pour la honte des Tarquins et de l'orgueil,  
Elle sut triompher, quoique morte, au Capitole.

Onde mostrar tu devi a Roma e al Mondo  
Che chi non ha più honor deve morire.  
Svenati dunque, e intanto apri la mano,  
Ciò che non sa temer core Romano.

**Aria. Vivace**  
"Coraggio, miei spiriti,  
La morte incontrate,  
Se perso è l'honor.

*Adagio*  
Circondino i mirti,  
Le membra violate  
Da un perfido amor."

**Recitativo**  
Di mortale sudor già tinto è il volto,  
E per l'ampia ferita,  
Cerca hormai di sortire e spirto, e vita.

**Aria. Adagio**  
"Assistetemi, oh Dei, e a un infelice  
Additate la strada a' Campi Elysi.  
Io manco, O Cieli, io manco e già m'assale  
Della morte fatale il colpo ro.  
O Patria! O Collatino! Io moro, addio!"

**Recitativo**  
Così morì Lucretia, e mostrò al Tevere  
Nove strade al trionfo,  
Ed ad onta de' Tarquinii e del orgoglio,  
Trionfò, ben che morta, in Campidoglio.

And that you must show Rome and the World  
That whoever no longer has honour must die.  
So, sever your veins and open your hand,  
A deed no Roman heart has ever feared.

**Aria. Vivace**  
"Courage, my spirits,  
Go to meet death,  
Since honour is lost.

*Adagio*  
'Let myrtles surround  
This body, violated  
By a perfidious love.'

**Recitative**  
Her face is already tinged with deathly sweat,  
And through the gaping wound  
Her soul and her life will soon take flight.

**Aria. Adagio**  
'Help me, O gods, and show an unfortunate soul  
The way to the Elysian Fields.  
I am fainting, O Heavens, I am failing and already am assailed  
By the dread blow of fatal death.  
O Fatherland, O Collatinus! I die. Farewell!'

**Recitative**  
Thus died Lucretia, and showed the Tiber  
New ways of triumph,  
And to the shame of the Tarquins and of pride,  
She triumphed, even in death, upon the Capitol.

### Pyramus and Thisbe

*In spite of there being many more lines in the following cantata than in any other that I have composed, I like to believe that it will not seem any longer. I have taken out the repetitions that are habitually found in a work of this nature, and replaced them by variations in the text that I hope will meet with a certain approval. The cantata is part epic, part dramatic. The epic part is sung by a basse-taille (bass) who represents the narrator. The dramatic part is sung by a dessus (soprano) or a haute-contre (high tenor); they are the actors in the drama. If a basse-taille cannot be found, the narrator's part can be sung by a bas-dessus (mezzo-soprano).*

**Récitatif**  
Within the proud walls that, on the banks of the Euphrates,  
Semiramis had raised,  
The god whose power strikes all hearts  
Crushed two lovers with the cruellest of woes.

**Aria**  
Love, what capricious whim  
Turns you against the tenderest hearts?  
What wrath, what injustice  
Cause you to make them feel your harshness?  
For rebellious hearts keep  
Your most fearsome darts,  
But upon your loyal subjects  
Pour your sweetest charms!

**Récitatif**  
Dans les superbes murs qu'aux rives de l'Euphrate  
Sémiramis avait construits,  
Le Dieu dont le pouvoir sur tous les cœurs éclate,  
Accablait deux amants des plus cruels ennuis.

**Air**  
Amour quel est ton caprice  
Contre les plus tendres cœurs ?  
Quel courroux, quelle injustice  
Leur fait sentir tes rigueurs ?  
Garde pour des cœurs rebelles  
Tes plus redoutables traits,  
Mais sur tes sujets fidèles  
Répands tes plus doux attraits !

**Récitatif**

Ô Pyrame, Ô Thisbé, quel destin est le vôtre !  
C'est en vain que le sort vous donne pour séjour  
Deux palais voisins l'un de l'autre ;  
Est-ce assez pour deux coeurs où règne tant d'amour ?  
De vos plus chers parents la rigueur trop barbare  
Vous défend de vous voir jamais.  
Eh ! Quels crimes avez-vous faits ?  
Quand l'amour vous unit, le devoir vous sépare.

**Ariette**

En vain un cœur bien enflammé  
Embrase de ses feux l'objet qui les fait naître :  
Non, il ne suffit pas d'aimer et d'être aimé,  
Pour être heureux autant qu'on voudrait l'être.  
Que ces amants sont malheureux :  
Rien ne favorise leurs feux.  
Ils peuvent seulement se parler et s'entendre :  
Un mur toujours contraire à leurs plus chers désirs  
Ouvre à peine un passage à leurs tristes soupirs.  
Écoutons leurs regrets, il n'est rien de plus tendre.

**À deux (Thisbé et Pyrame)**

“Que d'alarmes !  
Quel sort pour nos coeurs !  
Que de larmes !  
Plaignons nos malheurs !  
Viens, Amour, dieu charmant,  
Finis mon tourment,  
Prends les armes  
Sans perdre un moment.

Dans l'empire des flots  
On a plus de repos.  
Douce paix, calme heureux,  
Viens combler tous nos vœux.”

**Récitatif**

D'une barbare violence,  
L'Amour les presse enfin de terminer le cours.  
Pour assurer leur fuite il faut avoir recours  
À la Nuit, Mère du Silence.  
Diane, ne les trahis pas :  
Tu vas seule éclairer leurs pas.

**Ariette. Gay**

Tendre Amour, Dieu de Cythère,  
Tu suis le devoir sévère  
Quand on te laisse l'espoir.  
Mais si l'on te déscespère,  
Tu n'écoutes guère  
La voix du devoir.

Nos amants sont heureux de sortir d'esclavage,  
Ils doivent se rejoindre au tombeau de Ninus.  
Un tombeau, quel asile ! Amour, tendre Vénus,  
Détournez l'effet du présage.

**Recitative**

O Pyramus, O Thisbe, what a fate is yours!  
In vain Fortune has decreed that your dwellings  
Should be two neighbouring palaces;  
Is that enough for two hearts ruled by so great a love?  
The too barbarous harshness of your dearest parents  
Forbids you ever to see one another.  
Why, what crimes have you committed?  
While Love unites you, duty separates you.

In vain an inflamed heart's fires

Burn the object that enkindles them:  
No, it is not enough to love and be loved  
In order to be as happy as one would wish.  
How unhappy these lovers are;  
Nothing favours their ardour.  
They can only speak and listen to one another:  
A wall, ever obstructing their dearest wishes,  
Barely leaves a passage for their doleful sighs.  
Let us hear their laments, nothing is more tender.

**Thisbe and Pyramus together**

‘What grief!  
What a fate for our hearts!  
What tears!  
Let us lament our woes!  
Come, Love, beguiling god,  
End my torment,  
Seize your arms  
Without a moment's delay.

‘In the kingdom of the waves  
There is more repose.  
Sweet peace, happy calm,  
Come, fulfil all our desires.’

**Recitative**

With fearful violence  
Love finally presses them to end their suffering.  
To ensure their flight they must resort  
To Night, Mother of Silence.  
Diana, do not betray them:  
You alone will light their way.

Gentle Love, god of Cythera,  
You observe strict justice  
When we entrust our hope to you.  
But if we abandon hope in you,  
You barely hearken  
To the voice of justice.

Our lovers are happy to escape from bondage;  
They are to meet at Ninus' tomb.  
A tomb, what a refuge! Love, gentle Venus,  
Avert the effects of ill omen.

**Récitatif**

Je vois déjà Thisbé, Pyrame n'est pas loin.  
Mais, aux regards de cette tendre amante,  
Ciel ! Quel monstre affreux se présente !  
Fuis, Thisbé ! Justes Dieux, daignez en prendre soin :  
Vous n'avez point formé de beauté plus charmante.

**Air. Tendrement**

Ah ! Que l'amour est un mal dangereux !  
Non, on ne saurait trop s'en plaindre.  
Plus on semble toucher au moment d'être heureux,  
Plus on a de malheurs à craindre.

**Récitatif**

Dieux, encore une fois, conservez tant d'appâts !  
Grands dieux, ne l'abandonnez pas !  
Ils répondent à mon attente :  
Thisbé s'enfuit pâle et tremblante.  
Sa seule écharpe reste au monstre furieux.  
Il est encor teint de carnage,  
Et sur cette dépouille exposée à ses yeux,  
Il laisse en frémissant des traces de sa rage.

Mais j'aperçois Pyrame, il trouve sous ses pas,  
De Thisbé, l'écharpe sanglante.  
Eh ! Que ne craint-il point pour les jours d'une amante !  
Il appelle Thisbé, Thisbé ne répond pas :  
Peut-il douter de son trépas ?  
Il ne songe plus qu'à la suivre :  
Thisbé meurt, il ne veut plus vivre.  
Écoutons ses accents plaintifs :  
Les échos y sont attentifs.

**Air (Pyrame). Lent**

‘Amour, cruel auteur de ma fatale flamme,  
À tes plus rudes coups je n'ai pas succombé,  
Mais ce dernier l'emporte, il accable mon âme.  
Hélas ! Un monstre affreux s'est immolé Thisbé ;  
Impitoyable Amour, immole-toi Pyrame.’

**Récitatif**

Il dit, et dans son cœur plonge un fer inhumain,  
C'est l'Amour qui conduit sa main.  
Thisbé revient. Ah ! Je frémis pour elle,  
Sur un gazon ensanglé  
Elle voit son amant fidèle.  
Quelle horreur ! Elle accourt d'un pas précipité,  
Elle appelle Pyrame. À cette voix charmante,  
Pyrame, quels plaisirs renaissent dans ton cœur ?  
Écoutons l'amant et l'amante :  
L'un exprime sa joie et l'autre sa douleur.

**Recitative**

I already see Thisbe, Pyramus is not far behind.  
But Heaven! What fearful monster now appears  
Before the eyes of this gentle, loving maiden!  
Flee, Thisbe! Just gods, vouchsafe to protect her:  
You have never created more enchanting beauty.

**Aria**

Ah! How dangerous a misfortune is love!  
No, one cannot reproach it too bitterly.  
The closer we seem to seizing happiness,  
The more misfortunes we have to fear.

**Recitative**

Cods, once again, preserve all this loveliness!  
Great gods, do not forsake her!  
They answer my prayer:  
Thisbe flees, pale and trembling.  
Only her sash is left for the enraged beast.  
It is still bent on carnage,  
And upon this relic lying before its eyes,  
Furiously leaves the marks of its rage.

But I see Pyramus; beneath his feet he finds  
Thisbe's bloodstained sash.  
Oh! How he fears for his beloved's life!  
He calls Thisbe, Thisbe gives no reply.  
Can he doubt her death?  
He thinks only of following her:  
Thisbe dies, he no longer wishes to live.  
Hear his plaintive words:  
The echoes hearken to them.

**Pyramus**

‘Love, cruel author of my fatal flame,  
I did not succumb to your hardest blows,  
But this last one is too much, it overcomes my soul.  
Alas! A frightful monster has slain Thisbe;  
Pitiless Love, now you slay Pyramus.’

**Recitative**

Thus he says, and into his heart he plunges a cruel dagger;  
It is Love who guides his hand.  
Thisbe returns. Ah! I tremble for her.  
Upon a bloody green-sward  
She sees her faithful lover.  
What horror! She rushes with hasty steps towards him,  
She calls Pyramus. At the sound of this lovely voice,  
Pyramus, what joys revive in your heart?  
Hear the lover and his beloved:  
The one expresses his joy, the other her grief.

**Pyrame / Thisbé**

– “Je revois l’objet que j’adore.  
 – Ah ! pour jamais serons-nous séparés ?  
 – Je meurs content ma Thisbé vit encore ;  
 – Je vais mourir, si vous mourez.”

**Ensemble**

Je perdrai (*je revois*) l’objet que j’adore,  
 Ah ! pour jamais serons nous séparés ?

**Thisbé**

Il faut que de ma mort votre mort soit suivie.

**Pyrame**

Thisbé...”

**Récitatif**

Ciel ! La parole à Pyrame est ravie.  
 Il a nommé Thisbé pour la dernière fois,  
 Il a déjà perdu l’usage de la voix.  
 Il va bientôt perdre la vie.  
 Que devient sa Thisbé dans ces affreux moments ?  
 Elle voit son ´charpe. Ô comble de tourments !  
 Le sort a fait l’erreur, l’Amour a fait le crime.  
 Sa mortelle douleur s’exprime  
 Par ces tristes gémissements :

**Thisbé. Lent et tendre**

“Tu meurs pour moi mon cher Pyrame,  
 Je perds la moitié de mon  me  
 Quand tu perds la clarté du jour :  
 Que m’importe ce qui m’en reste ?  
 Hélas ! C’est un tribut funeste  
 Que je vais offrir à l’Amour.”

**Récitatif**

Pyrame d’un regard que l’Amour seul anime,  
 D’épargner ses beaux jours semble la conjurer,  
 Mais son amante en pleurs le voyant expirer,  
 Sacrifie à l’Amour sa dernière victime,  
 Et s’immole du même fer,  
 Qui fume encore d’un sang si cher.

L’inflexible Nocber les reçoit dans sa barque,  
 Mais dans des champs heureux ils vont braver la Parque.  
 Pour jamais leur tourment finit.  
 Enchant s de se voir sur un même rivage,  
 Ils rendent ce dernier hommage  
   l’Amour qui les réunit.

**Pyrame et Thisbé. Gay**

“Dieu d’Amour quelle victoire !  
 Tu triomphes de la mort.  
 Après un si grand effort  
 Que manque-t-il   ta gloire ?  
 Au-delà de l’onde noire  
 Tu vas unir notre sort.”

*Traduction Jean-Pierre Darmon (2, 4)*

**Pyramus and Thisbe**

– ‘I see again the one I adore.  
 – Ah! Are we to be separated forever?  
 – I die happy that my Thisbe lives on;  
 – I shall die if you die.’

**Both**

‘I shall lose (*I see again*) the one I adore.  
 Ah! Are we to be separated forever?’

**Thisbe**

‘My death must needs be followed by yours.’

**Pyramus**

‘Thisbe . . .’

**R citative**

Heaven! Pyramus can no longer speak.  
 He names Thisbe for the last time;  
 He has already lost the use of his voice;  
 He will soon lose his life.  
 What will become of Thisbe in this dreadful moment?  
 She sees her sash. Oh, the acme of her torments!  
 Fate has committed the mistake, Love the crime.  
 Her mortal grief vents itself  
 In these mournful groans:

**Thisbe**

‘You die for me, my beloved Pyramus,  
 I lose half of my soul  
 When you lose the light of day:  
 What care I for what remains to me?  
 Alas! It is a baneful sacrifice  
 That I shall render to Love.’

**R citative**

Pyramus, with a look that Love alone inspires,  
 Seems to beseech her to preserve her life,  
 But she, his beloved, in tears, seeing him expire,  
 Sacrifices to Love his last victim,  
 And stabs herself with the same dagger,  
 Still reeking with her beloved’s blood.

The inflexible Ferryman takes them in his boat,  
 But in the happy Fields they will defy the Fates.  
 For ever now their torment ends.  
 Enraptured to see one another on the same shore,  
 They render this final tribute  
 To Love who re-unites them:

**Pyramus and Thisbe**

‘God of Love, what victory!  
 You triumph over death.  
 After so great a struggle,  
 What more is needed for your glory?  
 Beyond the dark wave  
 You will unite our destinies.’

*Translation Derek Yeld*

Retrouvez biographies, discographies complètes  
et calendriers détaillés des concerts de nos artistes sur  
[www.harmoniamundi.com](http://www.harmoniamundi.com)

De nombreux extraits de cet enregistrement y sont aussi disponibles à l'écoute,  
ainsi que l'ensemble du catalogue présenté selon divers critères,  
incluant liens d'achat et téléchargement.

Suivez l'actualité du label et des artistes sur nos réseaux sociaux :

[facebook.com/harmoniamundiinternational](http://facebook.com/harmoniamundiinternational)  
[twitter.com/hm\\_inter](http://twitter.com/hm_inter)

Découvrez les making-of vidéos et clips des enregistrements  
sur les chaînes harmonia mundi YouTube et Dailymotion.

[youtube.com/harmoniamundivideo](http://youtube.com/harmoniamundivideo)  
[dailymotion.com/harmonia\\_mundi](http://dailymotion.com/harmonia_mundi)

Souscrivez à notre newsletter à l'adresse suivante :  
[www.harmoniamundi.com/newsletter](http://www.harmoniamundi.com/newsletter)



You can find complete biographies and discographies  
and detailed tour schedules for our artists at  
[www.harmoniamundi.com](http://www.harmoniamundi.com)

There you can also hear numerous excerpts from recordings,  
and explore the rest of our catalogue presented by various search criteria, with links to purchase  
and download titles.

Up-to-date news of the label and the artists is available on our social networks:

[facebook.com/harmoniamundiinternational](http://facebook.com/harmoniamundiinternational)  
[twitter.com/hm\\_inter](http://twitter.com/hm_inter)

Making-of videos and clips from our recordings may be viewed  
on the harmonia mundi channels on YouTube and Dailymotion.

[youtube.com/harmoniamundivideo](http://youtube.com/harmoniamundivideo)  
[dailymotion.com/harmonia\\_mundi](http://dailymotion.com/harmonia_mundi)

We invite you to subscribe to our newsletter at the following address:  
[www.harmoniamundi.com/newsletter](http://www.harmoniamundi.com/newsletter)



harmonia mundi musique s.a.s.  
Mas de Vert, F-13200 Arles © 1988 © 2016

Enregistrement mars 1988, Paris, Église Réformée de l'Annonciation

Direction artistique et montage : Michel Bernard en coproduction avec France Musique

Prise de son : Raymond Buttin et Caroline Recurt

© harmonia mundi pour l'ensemble des textes et des traductions

Page 1 : Simon Vouet, *La Mort de Didon*, v. 1642

(Didon se tue avec l'épée d'Énée ; Virgile, Énéide, I-IV-VI).

Dole, Musée Municipal - akg-images

Maquette Atelier harmonia mundi

[harmoniamundi.com](http://harmoniamundi.com)  
[arts-florissants.com](http://arts-florissants.com)

HAF 8901280